

techniques du calcul, de l'écriture et de la lecture.

Ce n'est pas notre intention de faire ici le procès de l'enseignement primaire: mais le fait est qu'en fonctionnant ainsi, notre école n'est pas seulement incapable d'assimiler les enfants handicapés proprement dits mais encore pose-t-elle des problèmes insurmontables aux enfants étrangers (qui constituent plus d'un tiers des élèves), aux enfants qui ont des difficultés d'apprentissage, aux enfants malades et autres.

Dans certains pays, aussi bien au niveau de l'école publique qu'au niveau d'écoles privées, des modèles où l'école est façonnée selon les besoins et les capacités de tous les enfants ont fait et continuent à faire leurs preuves. Surtout le modèle des "Open Schools" en Grande-Bretagne nous semble particulièrement intéressant. L'enseignement se fait ici par des périodes de plusieurs années pendant lesquelles les enfants sont invités à assimiler un certain savoir. Par des méthodes très peu structurées et fortement individualisées la personnalité toute entière de l'enfant est prise en considération. Les élèves apprennent selon leurs motivations et aptitudes; l'enseignant revête le rôle d'un guide qui dirige les enfants sur le chemin à suivre sans imposer trop de contraintes. Plusieurs enseignants travaillent dans un même groupe d'enfants, les élèves s'entraident mutuellement, les parents participent à l'enseignement, les programmes sont résolument orientés vers le milieu dans lequel vivent et travaillent les élèves et leurs parents.

Il va sans dire que dans un tel système scolaire, l'intégration des enfants handicapés pose beaucoup moins de problèmes que dans les structures qui sont les nôtres actuellement.

Le but général de notre politique envers les enfants handicapés doit être - quelles que soient les circonstances - une intégration scolaire aussi avancée et